

La foi, l'espoir et la persistance

Lorsque nous observons notre monde, il peut être très difficile de croire qu'il y a des raisons à avoir de l'espoir pour le futur, sans parler de la foi. Et tout de même – nous les humains – continuons à vivre d'une manière qui démontre que nous avons de l'espoir dans la possibilité d'un meilleur futur. Nous plantons des arbres et faisons pousser des jardins, nous élevons des enfants, et nous résistons à l'injustice et nous protégeons la planète que nous partageons.

L'espoir se distingue de l'optimisme. L'optimisme – et le pessimisme – évaluent la chance que quelque chose se passe. Cependant, être optimiste ou pessimiste est non pertinent quant à la défense de la Terre et la justice. Pour la majorité de la population, nos principes moraux ne sont pas basés sur un calcul des coûts. Dans la majorité des actes de résistances, et majorité des mouvements de justice, sont nées dans des situations difficiles. Ce sont ceux sans pouvoir qui contestent ceux avec tout le pouvoir. C'est seulement par l'action que ceux qui sont sans pouvoir peuvent sentir qu'ils ont du pouvoir. Et lorsque nous agissons, ce qui semblaient être impossible à atteindre commence à être davantage possible, parce qu'il y a assez de personnes qui croient que c'est possible et travaillent ensemble pour atteindre ceci.

L'espoir est l'idée d'une possibilité, pas de certitude. Même lorsque nous savons que nous pagayons à contre-courant, nous savons que le futur n'est pas prescrit. Nous savons que le futur est formé par les actions humaines, et donc nous agissons. Nous espérons que nos actions vont nous aider à avoir un futur qui s'alignent à nos vœux.

Lorsque nous agissons de manière collective, nous exprimons notre espoir en humanité, et en nous-même. Pas une foi aveugle – nous connaissons nos propres contradictions et fautes, et nous vivons l'immoralité et la cruauté que certains humains sont capables de démontrer. Mais nous savons aussi, de nos expériences de vie, que l'héritage commun de l'humanité nous pousse à créer des communautés, à partager, à s'aimer, et de traiter l'autrui comme nous voulons être traité. Et le fait que nous avons une capacité à vivre en paix avec tous, y incluant nous-même, et dans notre habilité à changer et à développer notre potentiel au maximum. En essayant de changer le monde, nous changeons nous-même.

Les capacités humaines les plus inspirantes prennent la scène lorsque nous collaborons afin de combattre l'injustice, notre persistance est forte même sous pression. Plusieurs histoires récentes, disponible sur le site web de Connexions, démontrent la vérité de ce fait.

À Oaxaca, un group multi-ethnique de villages mènent une bataille tenace afin de protéger leur eau de l'industrie. Des mineurs en Afrique du Sud passent neuf jours sous terre afin de forcer les propriétaires à agir quant à le harcèlement sexuel dans la mine. À Nashville, lorsque les agents d'immigration viennent arrêter un père et son fils stationnés dans leur voiture dans leur entrée, leurs voisins viennent immédiatement entourer la voiture afin d'empêcher ceci. Shadidul Alam quitte la prison où il a été enfermé en raison

de ses critiques du gouvernement, et continue son travail. Suzanne Berliner Weiss est une femme juive née en France-occupée où elle perd ses parents et est donc élevée par des étrangers, devenue adulte elle dévoue sa vie au service des autres et à la justice sociale.

Lorsque les personnes agissent, lorsqu'ils ont espoir en ceux avec qui ils agissent, et lorsqu'ils espèrent avoir même une possibilité de succès, ils peuvent être extrêmement persistants. Et c'est pour cela que nous continuons.

Ulli Diemer
December 15, 2019